

III/ QUELLES LIMITES A L'HYPERPUISSANCE AMERICAINE ?

Economiquement ou militairement : cette hyper puissance a-t-elle des faiblesses ?

A/ UNE PUISSANCE ECONOMIQUE MENACEE ?

L'insolente santé économique des Etats-Unis a nourri également de nombreux déséquilibres qui pourraient, à terme, menacer en partie la puissance américaine.

Certains déséquilibres sont en effet dangereux.

Par ailleurs, la situation économique est nettement moins bonne en 2001 et 2002 qu'elle ne l'était durant les années 90. La décennie de forte croissance économique semble bien terminée.

1/ Une suprématie industrielle contestée ?

3 phénomènes semblent montrer un recul de la puissance industrielle américaine :

- Incontestablement, la puissance industrielle américaine a reculé depuis la seconde guerre mondiale : la part des Etats-Unis dans la production industrielle mondiale est en effet passée de plus **de 50% à 25%**. Ce rééquilibrage est toutefois normal dans la mesure où la position américaine au lendemain de la guerre était artificielle (les concurrents étaient à zéro, cela ne pouvait durer et était directement lié à la guerre). Les Etats-Unis ne sont ainsi plus hégémoniques, ils sont "simplement" les premiers. C'est déjà considérable...

- Une partie de l'industrie américaine a été **sinistrée**, notamment les secteurs traditionnels. Un point commun à tous les pays occidentaux. Toutefois, les Etats-Unis ont mieux tenu ici que les pays européens (textile, acier), même si la sidérurgie est encore en difficulté en 2002.

- Les Etats-Unis doivent faire face à des **concurrents** de plus en plus redoutables, notamment sur les marchés les plus vitaux pour eux : l'automobile (Japon), l'aéronautique (Europe : le succès d'Airbus), l'agriculture (Europe), les nouvelles technologies (Asie). La concurrence est aujourd'hui mondiale et acharnée et les Etats-Unis n'y échappent pas. Leurs positions dominantes ne sont donc pas inébranlables. Pour autant, on l'a vu, les Etats-Unis apparaissent aujourd'hui comme le pays sans doute le mieux placé face aux nouvelles technologies car ils ont des positions dominantes sur presque tous les marchés du début du 21^{ème} siècle.

2/ La montée des déficits, un danger

A la fin de la guerre les Etats-Unis étaient le pays le plus riche (2/3 du stock d'or) et inondaient la planète de leurs produits (commerce très excédentaire). Aujourd'hui, les Etats-Unis sont **endettés** et leur commerce **déficitaire**. Serait-ce le signe d'une économie en mauvaise santé et donc d'un déclin à venir ?

En 1971, et pour la première fois depuis 1890, les Etats-Unis ont enregistré un déficit de leur balance commerciale. Depuis, ce déficit a été quasi permanent et s'est même dangereusement accéléré ces dernières années, la croissance économique des années 90 entraînant une hausse constante des importations.

Ainsi, non seulement la part des Etats-Unis dans le commerce mondial n'a fait que régresser (15% en 2000 ; c'était 25% en 1945), mais en plus, les importations ont crû plus vite que les exportations.

A tel point qu'aujourd'hui, le **déficit commercial** des Etats-Unis est devenu le plus fort du monde (350 Mds de \$ en 1999) et se manifeste avec presque tous leurs partenaires, surtout asiatiques (Japon et Chine notamment).

A cela s'ajoute le **déficit budgétaire** de l'Etat qui a gonflé de manière démesurée dans les années 80 et 90. Les Etats-Unis sont ainsi devenus **l'état le plus endetté du monde** et dépendent en partie pour le financement de leurs dettes des investissements étrangers, notamment asiatiques. La situation s'est un peu améliorée à la fin des années 90, mais les dépenses militaires liées aux événements du 11 septembre a relancé le déficit du pays.

Enfin **entreprises et ménages sont aussi très endettés** : les ménages surtout, en situation de " désépargne " (taux d'épargne de -1% en 1999), et qui vivent au-dessus de

leurs moyens. Ils sont en état de surconsommation.

Tout le monde aux Etats-Unis est donc surendetté : Etat, entreprises, ménages. **C'est tout le système qui vit à crédit.**

Le risque de crise est réel : entre autre, un effondrement du dollar qui provoquerait une remontée des taux d'intérêt, ou encore un effondrement des marchés financiers où les ménages américains ont beaucoup investi et d'où ils tirent une part non négligeable de leurs revenus...

3/ Gaspillage et dépendance énergétique

Pour parvenir à ce degré de puissance et de consommation et donc de confort, les Américains ont usé et abusé des ressources naturelles. Disposant d'un espace neuf, vaste et riche, les Américains ont développé une véritable **civilisation du gaspillage** et ont consommé sans compter.

Bien que les réserves soient encore abondantes, le réveil pourrait être difficile. Le souci de ménager l'environnement est apparu dès les années 60 et des premières mesures ont été prises, mais c'est toujours resté désordonné et ponctuel.

a/ Un gaspillage des ressources naturelles : l'exemple des sols et de l'eau

- Surexploitation des **sols** entraînant une érosion forte et une perte de bonnes terres (à la suite du " Dust Bowl " des années 1930, érosion éolienne au sud des grands plaines, catastrophique dans les années 1920-1930). Le sauvetage des terres aboutit à des résultats incomplets (ex. cultures en bandes alternées dans le nord-ouest).

- Le développement trop intensif de **l'irrigation** est responsable de l'épuisement des nappes souterraines (celle **d'Ogallala** notamment), renforcé par un déplacement de l'activité et des hommes vers des régions du sud et de l'ouest plus pauvres en eau. L'eau du **Colorado** est âprement disputée entre nations, états et utilisateurs potentiels. A terme, c'est toute l'agriculture récente et très productive du sud ouest des Etats-Unis qui pourraient être menacée.

- La **pollution** de l'air et des eaux affecte tout le pays : " smog " des grandes villes, combustion des charbons sulfureux de l'Est provoquent des pluies acides. Le lac Erié a été déclaré "biologiquement mort" dans les années 70 à cause des rejets sans retraitements. Les grandes baies de l'Est (Chesapeake...) ne valent guère mieux. D'où des réactions fortes, mais souvent trop ponctuelles : **parcs** nationaux (le 1er en 1872, **Yellowstone**), 52 parcs maintenant très protégés. 1970 : création de **l'EPA** (Agence pour la protection de l'environnement) qui dépense beaucoup pour reboiser, protéger les littoraux, filtrer les gaz des centrales thermiques. Localement, des résultats spectaculaires : sur le lac Erié.

b/ Un gaspillage énergétique

L'abondance a entraîné depuis toujours aux Etats-Unis une tradition de surconsommation énergétique.

Les Etats-Unis produisent 20% de l'énergie mondiale. Cela ne leur suffit pourtant pas : **avec 5% des habitants de la planète, les Etats-Unis consomment près de 25% de l'énergie consommée dans le monde** et doivent donc acheter de l'énergie (surtout du pétrole dont la production décline progressivement et dont les réserves prouvées sont modestes). Les Etats-Unis ont pris conscience de certaines de leurs limites ici : il leur faut ménager leurs réserves s'ils ne veulent pas devenir trop vite dépendant de pays étrangers pour l'approvisionnement en matières stratégiques (minerais, énergie...). Ceci explique leur intense activité politique et diplomatique au Moyen Orient (et peut être leur intérêt pour l'Irak de l'été 2002... ?).

Les menaces économiques sur la prospérité apparaissent donc comme réelles.

4/ Une trop grande dépendance de l'économie vis-à-vis des marchés financiers.

Les marchés financiers constituent le pivot de toute l'économie américaine. Les entreprises y trouvent de quoi se financer, les Américains y investissent une bonne partie de leurs revenus et les retraités – via les fonds de pension – construisent leur retraite en

plaçant leur argent sur ces mêmes marchés. Or ces dernières années ont montré à quel point ces marchés étaient instables. Les baisses spectaculaires des années 2001 et 2002 sur le marché cotant les entreprises dites de « nouvelle technologie » (le Nasdaq) en sont le meilleur exemple (l'indice est passé de 5000 à 1000 points !). **Que ces marchés baissent trop et c'est toute la société qui se trouve fragilisée** : difficulté pour les entreprises pour trouver des financements, baisse des rentes pour les retraités, baisse des revenus pour les ménages et donc baisse de la consommation et de la croissance économique. Il y a là une réelle vulnérabilité.

B/ DES PROBLEMES SOCIAUX INSURMONTABLES ?

Le système libéral des Etats-Unis a toujours été moins préoccupé par les considérations sociales que son homologue européen. Il en résulte certains retards sociaux qui peuvent nous paraître choquant, des inégalités criantes et des situations d'extrême pauvreté dans le pays pourtant le plus puissant de la planète.

1/ Un anti-modèle social ?

La société américaine est une société dynamique mais dure :

a. Des inégalités record

. Les EU battent des records en terme d'inégalité, cela paraît d'autant plus choquant dans un pays aussi riche.

Les **inégalités** sociales entre riches et pauvres sont importantes et se sont encore accentuées ces dernières années. Nulle part l'écart entre les revenus d'un PDG et d'un salarié sont aussi élevés. Les 2,7 millions d'Américains les plus riches gagnent autant, après impôt, que les 100 millions les plus pauvres. 57% de la fortune nationale sont détenus par 10% des Américains de l'« upper class ».

. Les revenus varient fortement selon les **ethnies** :

Revenu médian de 1998 : 39 000 \$

Revenu asiatiques : 47 000 \$

Revenu Blanc : 41 000 \$

Revenu Hispaniques 28 000 \$

Revenu Noirs : 25 000 \$

. De gros écarts aussi selon les **régions** : les revenus les plus élevés dans la Nouvelle-Angleterre (Connecticut 38 000 \$) et les plus bas dans le Mississippi (19 000 \$).

. Selon l'éthique puritaine du travail, si les gens échouent, c'est que Dieu ne les a pas élus ou c'est qu'ils sont eux-mêmes responsables de leur échec. D'où la limitation de l'aide de l'Etat. La charité privée doit intervenir. D'où le grand nombre de fondations.

b. Une protection sociale incomplète

La protection sociale n'est pas inexistante (comme on le dit trop souvent), elle est incomplète : il n'y a pas de sécurité sociale généralisée aux Etats-Unis. Le système de la couverture automatique des dépenses de santé comme on le connaît en France n'existe pas aux EU. La sécu à l'américaine a été créée pendant la crise des années 30 et les années du New Deal (F.D. Roosevelt). Maintenant, elle repose sur deux structures essentielles qui datent des années 60 : le **Medicaid** (aide gratuite aux plus démunis : environ 35 millions de bénéficiaires), le **Medicare** (aide pour les + de 65 ans et handicapés). Ces systèmes sont loin de prendre complètement en charge les dépenses de santé qui sont en grande partie financées par les entreprises ou par des assurances privées (chaque salarié cotisant personnellement). Pas de problème pour celui qui a un bon emploi, mais dans le cas contraire, on peut être vite marginalisé. **45 millions d'Américains** (petits salariés, indépendants) **ne peuvent pas souscrire** d'assurances privées, mais sont encore "trop riches" pour bénéficier du " Medicaid " et sont donc sans couverture médicale. Là, la précarité est forte.

. Les indemnités pour les accidents du travail et les maladies professionnelles sont faibles ou inexistantes. . L'indemnisation du chômage est elle aussi incomplète et très variable selon les états (deux fois plus faible en Louisiane que dans le New Jersey).

. Bill Clinton s'était engagée à réformer ce système de santé (« Notre priorité doit être

d'assurer la sécurité de chaque Américain en matière de santé, une sécurité dont il ne doit jamais être privé », 1992), mais il a du renoncé du fait de l'opposition de puissants lobbies.

. Enfin, le système des retraites n'est pas assuré. Le système repose essentiellement sur les retraites par capitalisation (faible répartition de la part de l'Etat : moins de 20%), or l'argent investi l'est en bourse via des fonds de pension. En cas de déprime des marchés financiers, les rentes des retraités seraient très fortement abaissées.

c. La pauvreté dans un pays riche

- Ceci explique en partie le maintien d'une importante **pauvreté**. Un niveau de chômage encore bas (moins de 6%), et pourtant toujours **13% de la population en dessous du seuil de pauvreté** : apparition d'un nouveau groupe, les "**working poor**". Les minorités sont les plus touchées. Ainsi, 38% des noirs sont en dessous du seuil de pauvreté contre seulement 12% des Blancs. Ceci s'explique en partie du fait du durcissement des conditions de travail aux Etats-Unis depuis 20 ans : les salaires ont eu tendance à baisser un peu (redémarrage depuis 2 ans), le temps de travail a augmenté et l'emploi est devenu plus précaire (on embauche et on licencie sans formalité). Attention toutefois à ne pas exagérer le phénomène : contrairement à ce que l'on entend trop souvent en Europe, les Etats-Unis des années 90 ont surtout créé des emplois qualifiés à bons revenus.

. La **faim** reste un réel problème pour 20 millions d'Américains qui ne peuvent pas se nourrir que grâce aux « **food stamps** » données par l'Etat.

- Relevons enfin les lacunes d'un système de formation dual. **L'enseignement** universitaire américain reste l'un des meilleurs du monde et attire les élites du monde, il forme les cerveaux dont ont besoin les Etats-Unis, mais beaucoup de ces établissements sont privés et demandent des droits très élevés. Surtout, l'enseignement Primaire et Secondaire pose problème (d'ailleurs, dans un récent sondage, 8 Américains sur 10 s'en plaignent). Le secteur public de l'éducation est dans un état désastreux et est loin de bénéficier des colossaux budgets qu'y allouent les pays européens (la France notamment). 13% des jeunes de 17 ans sont ainsi illettrés aux Etats-Unis et la misère du niveau moyen du jeune Américain inquiète.

. Il est pourtant difficile de savoir s'il y a un malaise social qui grandit aux Etats-Unis au point de devoir un jour créer des situations ingérables. Dans un système libéral, de telles extrémités paraissent peu probables. De fortes inégalités ont toujours existé aux Etats-Unis et beaucoup d'Américains semblent l'accepter alors que cela ne serait probablement pas supporté en Europe. C'est, pense-t-on, le prix à payer du rêve américain, afin de garder un système fluide et mobile qui continue de donner sa chance à tous. Il est donc bien difficile de faire des pronostics sur la viabilité à long terme de la société américaine.

2/ Crise du melting-pot ?

Déf. Melting-pot. Pour les Américains, le terme désigne l'Amérique, le lieu où toutes les races se fondent et se bonifient. C'est la capacité à intégrer tous les peuples de la terre et n'en faire plus qu'un, épris de liberté.

S'il y a malaise social, il est sûrement plus lié aux difficultés qu'éprouvent les minorités qu'aux inégalités sociales.

En effet :

- Les minorités ne font que augmenter,
 - Elles sont de culture de plus en plus différente du groupe dominant,
 - Elles ont majoritairement des difficultés et vivent plus mal que les WASP,
 - Elles semblent enfin **ne plus vouloir s'intégrer** au groupe dominant : bilinguisme de certains états et chaînes TV, refus d'apprendre l'anglais, repli sur des quartiers homogènes, abstention record aux élections qui ne concernent que les Blancs...
- Ceci conduit à de régulières violences et émeutes urbaines. La cohésion sociale (si tant est qu'elle existe aux Etats-Unis...) est menacée.

Quels sont les risques réels à terme ? Une modification de l'identité du pays et de ses valeurs, des conflits entre groupes ethniques (Los Angeles 1992, conflits entre Noirs et

Coréens) et un cloisonnement de chaque groupe dans des espaces délimités. Autant de phénomènes déjà à l'œuvre.

3/ Des villes submergées par la violence ?

Cette pauvreté et les inégalités favorisent le maintien d'un niveau de délinquance élevé notamment chez les minorités noires et hispaniques. C'est net dans les grandes villes et à travers les heurts entre minorités qui défraient régulièrement la chronique.

La société américaine a toujours été violente, cet état de fait est lié à l'histoire de la conquête du territoire. Le **port d'armes est garanti** par un amendement de la constitution. Le nombre d'armes détenues par les particuliers est ainsi considérable. La criminalité est importante. Les armes à feu reste la plaie d'une Amérique où 11 200 personnes ont été assassinées en 1995 par armes à feu. Les Etats-Unis détiennent enfin le record parmi les pays de l'OCDE de personnes en **prison** : 0,5%, soit 5 fois plus qu'en France, dont presque la 1/2 sont des Noirs, reflet d'une violence dans les rapports sociaux, des problèmes urbains, et de l'utilisation massive de la répression (peine de mort maintenue dans les 2/3 des états).

Pourtant des succès importants ont été obtenus dans certaines villes et surtout à New York où le maire (**Giuliani**), moyennant un déploiement considérable de policiers (et donc une hausse des impôts), est parvenu à une importante chute de la criminalité. Aux Etats-Unis, rien n'est jamais figé.

C/ UNE PUISSANCE INTERNATIONALE MENACEE ?

Les Etats-Unis sont aujourd'hui l'unique hyper puissance. Sont-ils pour autant tout-puissants ? N'ont-ils aucune menace à redouter ? Et demain, qu'en sera-t-il ?

1/ Les puissances rivales, une menace pour demain ?

Qui a la volonté de s'opposer au leadership américain ? Assurément de nombreuses nations, à commencer par la France de tradition antiaméricaine ou plus certainement la Chine, l'Inde ou la Russie... Mais qui en a les capacités ? ? Réponse facile : aujourd'hui, personne, mais demain... ? ? Question plus difficile, qui agite d'ailleurs les stratèges américains en quête de menaces futures.

Les puissances nucléaires sont peu nombreuses, et, à moins d'envisager des scénarios catastrophes peu probables, ce facteur est insuffisant pour s'imposer.

a/ La Russie

L'URSS n'est plus, et la Russie qui lui a succédé est loin d'en avoir récupéré tous les attributs : elle a perdu son empire, ses alliances, son prestige et une grande partie de sa puissance militaire. Malgré des stocks d'armement encore considérable, la Russie n'est sans doute militairement plus très opérationnelle, ses déboires en Tchétchénie et le spectacle des sous-marins rouillant à Mourmansk, l'illustrent bien. Le drame du sous-marin Koursk, pendant l'été 2000, a montré une fois de plus le niveau de délabrement dans lequel se trouvait la flotte russe.

Surtout, la Russie est dans un état de crise économique grave qui va sans doute durer et qui est la base de la puissance. Le rival d'hier, la Russie, est ainsi dans un état de décomposition très avancée, doit faire face à des menaces sécessionnistes grandissantes au sud et ne pourra plus sérieusement menacer les Etats-Unis avant plusieurs décennies. Depuis le 11 septembre 2001, la politique russe s'est plutôt rapprochée des Etats-Unis. La Russie n'a finalement conservé de sa puissance qu'une "capacité de nuisance" qui se manifeste régulièrement, quand son amour-propre est blessé (quand on l'ignore au Kosovo par exemple) et qui se manifestait par une colère de Boris Eltsine lorsqu'il était encore au pouvoir. Finalement, pour la Russie d'aujourd'hui, la puissance se manifeste d'abord par la capacité de dire non.

b/ La Chine

La Chine est souvent présentée aujourd'hui comme la grande puissance du 21ème siècle. Sa taille, sa population, sa volonté de puissance surtout, effraient certains. Sa croissance

économique, accélérée depuis les réformes libérales de Deng Xiao Ping en 1978 semble lui ouvrir un avenir radieux (environ 9%). A ce rythme là, la Chine pourrait ainsi devenir la 1ère puissance mondiale vers 2020.

C'est peut-être aller vite en besogne :

- d'abord la Chine part de très bas,
- rien ne permet d'affirmer que les taux de croissance actuels se maintiendront,
- il en va de même dans le domaine militaire : les manœuvres dans le détroit de Formose ont surtout montré la faible capacité de projection de la Chine, qui aurait sans doute bien du mal aujourd'hui d'envahir Taiwan,

De plus, la Chine va elle aussi connaître des problèmes grandissants que l'on oublie parfois trop vite :

- face aux revendications démocratiques, à l'évolution considérable des jeunes qui vivent de plus en plus à l'occidental et à la contestation du pouvoir, vieilli et corrompu, elle devra sans doute un jour ou l'autre se résoudre à de douloureuses évolutions politiques.
- La libéralisation de l'économie a provoqué l'explosion du chômage qui à l'échelle de la Chine (100 millions de chômeurs !) va s'avérer épouvantablement difficile à gérer,
- La politique de l'enfant unique et l'évolution des modes de vie a conduit à un effondrement de la natalité. La Chine se prépare le plus colossal " papy boom " de l'histoire : cela créera soit des tensions internes, soit coûtera très cher, soit, le plus sûrement les deux,
- Enfin elle doit faire face, comme la Russie, a des tentatives séparatistes en Asie centrale : problème du Tibet, problème des Ouïgours.

Il se passera sans doute encore beaucoup de temps avant que la Chine ne puisse réellement damer le pion aux Etats-Unis.

c/ L'Europe

L'Union Européenne pourrait sérieusement s'affirmer face aux Etats-Unis à la condition de réaliser une Union politique, diplomatique et militaire. Là aussi, vu la rapidité des progrès, cela semble bien loin de pouvoir aboutir. Ce n'est vraisemblable qu'au niveau économique et monétaire. Mais l'Euro ne semble pas devoir remettre en cause la suprématie du dollar à l'heure actuelle (encore peu crédible, comme le montre les bas niveaux où il se trouve depuis sa création). L'Europe reste, pour l'instant, trop désunie, trop peu intégrée et économiquement pas assez dynamique ni assez engagée sur les marchés d'avenir pour pouvoir s'imposer face aux Etats-Unis. Elle aura bien du mal à devenir un acteur international crédible dans les conditions actuelles.

d/ Le Japon

Un mot sur le Japon qui a tant fait peur aux Etats-Unis. En 1985, tout le monde voyait en lui le fossoyeur de la puissance américaine. Or, depuis 1991, le pays connaît sa plus forte crise depuis 1945. Il peine beaucoup à en sortir. Le Japon aujourd'hui apparaît encore comme une puissance économique considérable, mais, à l'image de ses consommateurs, frileuse et au rôle international toujours quasi nul.

Le Japon aura sans doute d'abord à s'assurer une place en Asie orientale, face à une Chine manifestement impérialiste et agressive dans la région. Même si son budget de la défense a beaucoup augmenté, il aura, tout comme Taiwan, donc sans doute encore besoin de la protection militaire américaine un bon moment.

2/ Les Etats-Unis, une hyperpuissance impuissante ?

Pourtant, cette supériorité manifeste des Etats-Unis s'accompagne d'une apparente impuissance à exercer une véritable domination, c'est à dire à imposer leurs volontés aux autres parties du monde. Dans bien des cas, ils paraissent incapables de venir à bout des ennemis contre lesquels ils se mobilisent (en Irak, Saddam Hussein est toujours là en 2002 et en Serbie, Milosevic tombe sans leur intervention). Est-ce là le fait d'un pays tout-puissant ?

Les hésitations et les **revirements** en matière de politique étrangère y sont pour beaucoup. Ainsi en est-il de l'attitude des EU envers les intégristes musulmans. Tant que ceux-ci combattaient l'URSS, les EU les soutenaient sans réserve, sans réellement se

demander s'ils n'incarnaient pas un danger réel. Aujourd'hui, le virage est total et même l'Arabie Saoudite, le point d'appui le plus important des EU au Moyen Orient, risque d'en faire les frais.

Autre élément de faiblesse : le **credo du "O mort"** lors de toute intervention (d'où le refus d'une intervention terrestre au Kosovo) qui interdit toute efficacité réelle à une puissance militaire. La guerre d'Afghanistan en 2001-2002 ne remet pas en cause fondamentalement cette interprétation : combien d'hommes les EU seraient-ils réellement prêts à perdre dans une telle opération. En bref, tout va tant que cela ne se passe pas trop mal...

3/ Quels enseignements des attentats du 11 septembre 2001 ?

Les attentats sur le World Trade Center ont-ils porté atteinte à la puissance américaine ? Contrairement à ce que l'on a pu dire sur le coup, pas vraiment. Les EU, un an après, sont toujours aussi hégémoniques, plus même : les attentats ont poussé les EU à se réengager massivement dans de nombreuses régions du monde. Les EU, sûrs de leur puissance et de leur bon droit, adoptent des attitudes plus unilatérales. Ainsi, fin septembre 2002, de nombreux responsables américains envisagent très sérieusement une action militaire en Irak sans même consulter l'ONU.

Qu'ont montré de plus les attentats ? Que les EU, tout comme les pays européens, n'étaient pas invulnérables ? Qu'un état ne peut quasiment rien pour prévenir un attentat terroriste minutieusement organisé ? Sans doute, mais ne le savions-nous pas déjà avant... ? Nos sociétés modernes, très dépendantes des nouvelles technologies, sont hyper sophistiquées mais également très fragiles.

Les risques sont réels. D'abord parce que Al Qaïda rompt avec une tradition que les terroristes empruntaient au grand théoricien Von Clausewitz : les actes terroristes étaient toujours le moyen d'obtenir quelque chose (libération de prisonniers, avantages politiques...). Avec Al Qaïda ce n'est plus le cas. Le seul objectif est de créer le plus de dégâts possibles en occident. Or les moyens existent de nos jours pour faire des dégâts très importants à très peu de frais. La prolifération de matières nucléaires s'est amplifiée depuis la chute de l'URSS et tout un trafic s'est organisé entre mafias russe et réseaux terroristes, notamment islamistes. Fabriquer une « bombe sale » (avec des poussières radioactives à base de césium 24 000 ans ou pire encore de plutonium (radioactif pendant 100 000 ans c'est-à-dire indéfiniment) est à la portée du moindre petit laboratoire de physique venu sans compétence très élevée. Comment contrôler efficacement des frontières dans un monde ouvert comme le notre ? Des milliers de conteneurs passent dans les ports européens ou américains tous les jours : seuls 2 ou 3% sont vérifiés... Et là, les EU, malgré leurs technologies et les milliards de dollars réinjectés dans la défense, auront bien du mal à proposer une parade efficace. Les attentats du WTC en annonceraient-ils d'autres ? Serions-nous entrés dans un monde profondément et durablement chaotique marqué par l'insécurité... ?